

diaire d'ordres de la raison desquels il ne serait pas satisfait.»

Ambitieux et violent, Lay serait donc placé non seulement à la tête des Douanes mais aussi de la marine chinoise. Il était absurde de penser qu'il lui serait possible d'être le seul intermédiaire entre l'Empereur et le commandant étranger de la flotte; qu'il pourrait se dispenser des concours des princes et des ministres. Il fallait compter aussi avec l'opposition, sinon l'hostilité des vice-rois, dont quelques-uns, comme Tseng Kcuo-fan qui venait de se distinguer dans la guerre des T'ai P'ing, n'auraient jamais accepté de laisser leurs navires servir sans leur sanction, sous les ordres d'un étranger. Comme je l'ai écrit ailleurs ¹, Lay paraît avoir été, sinon frappé d'un accès de mégalomanie, au moins complètement dépourvu de tact.

Sept vapeurs et un transport furent achetés, aménagés et expédiés en Chine. Le drapeau de la nouvelle flottille, choisi par Lay, était vert, avec deux bandes diagonales jaunes, portant au centre un dragon impérial bleu.

Lorsque le capitaine Osborn arriva en Chine, il trouva la situation bien différente de celle qu'il croyait lui avoir été faite. Au lieu d'être indépendant, il fut placé par le Prince Koung sous le commandement d'un Chinois, désigné par Tseng Kouo-fan et Li Houng-tchang; Osborn protesta naturellement. Le 13 octobre 1863, le ministre Wen Siang déclarait à Lay que le Prince refusait de ratifier ses arrangements. Osborn donna par suite sa démission, adressa ses adieux aux officiers et aux marins qui devaient servir sous ses ordres (T'ien Tsin, 9 novembre 1864), disloqua sa flotte, et le Gouvernement de Pe King attribuant l'insuccès des négociations à Lay, renvoya celui-ci. On n'oubliait pas d'ailleurs en haut lieu la façon presque brutale avec laquelle Lay, alors interprète de Lord Elgin, traita en 1858 le vieux Ki Ying. « Les Chinois, dit Sir F. A. Bruce, ministre d'Angleterre à Pe King, dans une dépêche à son Gouvernement, en renvoyant Lay se conduisirent convenablement à son égard. Ils lui allouèrent 3,000 taels (1,000 livres) par mois, pour les dépenses de son installation pendant son séjour à Pe King. Ils lui

1. *Relations de la Chine*, I, p. 155.